1b6a07db-db63-42ce-959c-54f0765d3aa3_0

Delegations will find attached an information note from the Belgian delegation on the above-mentioned subject with a view to the Competitiveness Council on 29 September 2016.

ANNEX

***FR version***

**Conseil Compétitivité du 29 septembre 2016**

**Demande d’inscription d’un point divers :**

**Information de la délégation belge**

**sur le développement d’une politique industrielle européenne ambitieuse**

* La délégation belge a soutenu de longue date l’idée de relancer un agenda ambitieux en matière de politique industrielle au niveau européen, dans le cadre d’une politique de relance et de compétitivité européenne. Nous avions dans ce cadre développé un *concept paper* (mai 2013), qui avait débouché sur une lettre conjointe signée par 10 délégations adressée au Président du Conseil en amont du Conseil européen de mars 2014.
* Celui-ci a débattu de la communication de la Commission « Vers une renaissance industrielle ». Le Conseil Européen demandait à la Commission d’adopter une feuille de route pour sa mise en œuvre. La nouvelle Commission n’a pas pleinement pris à bord cette priorité, bien que des efforts aient été entrepris depuis pour renforcer le volet « *mainstreaming* de la politique industrielle ». Cette approche ne doit toutefois pas exclure la prise en compte des spécificités de certains secteurs.
* Force toutefois est de constater que les efforts européens en la matière restent insuffisants. Preuve en est la récente crise de l’acier, qui a donné lieu à un Conseil COMPET extraordinaire en novembre 2015, et les récentes restructurations des grandes entreprises internationales annoncées dans différents pays européens. Le succès de la politique industrielle de l’UE ne peut pas être jugé sur base du maintien de certains secteurs ou d’activités, mais on ne peut pas nier que le secteur manufacturier n’a pas encore digéré la crise de 2008. Les investissements ne se rétablissent pas de la chute causée par la crise de 2008, surtout dans l’industrie à forte intensité énergétique. La conséquence en est une production en dessous du niveau précédant la crise et des conséquences négatives pour l’emploi. Au-delà des secteurs touchés, ce sont des chaînes de valeurs entières, incluant sous-traitants et PME, qui sont impactées. Ces développements mettent à mal notre compétitivité, l’emploi et notre modèle social.
* L’Europe ne peut se limiter à adopter des attitudes réactives dans ce contexte, mais doit développer un agenda commun ambitieux, permettant d’assurer la transition industrielle et de poser les bases de notre compétitivité future. Il est urgent que la Commission avance des propositions concrètes dans les diverses initiatives prises dans le cadre du groupe de haut niveau sur les énergies intensives en énergie, dans le domaine de l’innovation et des matières premières. En outre, il faut que nous réfléchissions à comment stimuler l’émergence de nouvelles chaînes et réseaux de valeur afin que les entreprises industrielles fabriquent des biens plus diversifiés et d’une plus haute valeur ajoutée pour qu’ils deviennent, en capacité de fournisseurs, moins dépendants d'un ou de quelques gros clients. Ces nouvelles chaines de valeur peuvent renouveler notre tissu industriel et assurer le développement des services liés à l'industrie.
* Au vu du rôle primordial qui sera joué par les PME dans le renouveau de nos tissus industriels, celles-ci étant reconnues pour leur formidable capacité à innover tout en créant de la croissance et de l’emploi, il est fondamental de conforter les conditions nécessaires à leur développement en s’appuyant sur le principe du *Think Small First* tout en encourageant leurs liens avec les grandes entreprises.
* Il apparaît donc urgent de relancer le débat sur une politique industrielle européenne ambitieuse, ciblée sur les chaînes de valeurs-clés pour l’UE, et articulant l’ensemble des leviers pertinents.

Cette réflexion doit s’inscrire dans le cadre d’une économie mondialisée, et tenir compte des enjeux fondamentaux de compétitivité extérieure.

* Le Conseil Compétitivité a un rôle central à jouer en la matière. Repartant des Conclusions du Conseil européen de mars 2014, nous appelons à relancer les réflexions sur l’élaboration d’une feuille de route ambitieuse et proactive sur la politique industrielle européenne.

***EN version (courtesy translation)***

**Competitiveness Council of 29 September 2016**

**Belgian request for an AOB-point:**

**Information from the Belgian delegation on the development of**

**an ambitious EU industrial policy**

* The Belgian delegation has since long supported the idea of reviving an ambitious agenda regarding EU industrial policy, in the framework of a policy of economic revival and European competitiveness. On this issue, we have developed a concept paper (May 2013) which lead to a joint letter by 10 Member States to the President of the Council in the run up to the March 2014 European Council.
* The March 2014 European Council discussed the communication of the Commission “For a European Industrial Renaissance”. The European Council invited the Commission to present a roadmap for taking work forward. The new Commission has not fully taken on board this priority, even though efforts have been made since to reinforce the “mainstreaming of industrial policy”. This approach, however, should not exclude taking into account the specificities of certain sectors.
* Nonetheless, it must be noted that the European efforts in this domain remain insufficient. This is evidenced by the recent crisis in the steel industry, which gave rise to an extraordinary Competitiveness Council in November 2015, and the recently announced restructurings of large international enterprises in several European countries. The success of EU Industrial Policy should not be judged on the preservation of certain sectors or activities, but we cannot deny that the manufacturing industry has not yet overcome the 2008 crisis. Investments are not recovering from the downfall caused by the 2008 crisis, in particular in the energy-intensive industries. The result is an output under the level from before the crisis and a negative impacts on employment. Beyond those sectors, entire value chains, including subcontractors and SMEs, are affected indirectly. These developments put our competitiveness, the employment and our social model at risk.
* Europe cannot limit itself to adopt reactive attitudes in this context, but has to develop a common ambitious agenda, enabling an industrial transition and establishing the basis of our future competitiveness. The Commission must urgently make concrete proposals in the diverse initiatives taken in the framework of the high-level group on the energy-intensive industries, in the sector of innovation and raw materials. In addition, we need to think how to stimulate the emergence of new value chains and networks so that industrial enterprises produce more diversified and higher added value products so that they become, as suppliers, less dependent on one or more large clients. These new value chains can renew our industrial tissue an ensure the development of industry-related services.
* In view of the primary role of SMEs in the renewing of our industrial tissue, given their high innovation capacity and capability to create growth and jobs, it is fundamental to ensure the right framework conditions for their development by applying the Think Small First principle and stimulating linkages with large enterprises.

* It is therefore urgent to revive the debate on an ambitious European industrial policy, focused on the key value chains for the EU, and ranging all of the relevant means of action.

This reflexion has to be embedded in the context of a globalising economy, and has to take into account the fundamental challenges regarding external competition.

* The Competitiveness Council has a central role to play in this matter. Starting from the European Council Conclusions of March 2014, we make a call to revive the reflections on the development of an ambitious and proactive roadmap on the European industrial policy.